

[Bonn, Sommer 1838]

Monsieur,

*J'ai mille pardons à vous demander du long retard de ma réponse : j'ai été souvent indisposé et je suis continuellement accablé de travail. J'ai lu et relu votre lettre du 17 Mai avec grande attention : ma réponse à plusieurs de vos arguments est toute prête, d'autres demanderont encore quelques études. Mais laissons là la polémique, et occupons nous de quelque chose de plus agréable. Vous annoncez le projet d'un voyage en Allemagne : réalisez-le je vous en conjure. Venez d'abord à Bonn, et arrangez-vous pour y rester quinze jours. M. Dubois, l'un des Inspecteurs de l'Université de Paris, a bien passé ici dix jours, et il semblait s'y plaire. Si vous voyagez seul, je vous prie d'accepter dans ma maison un appartement, qui est toujours prêt pour recevoir un ami. C'est le même que le Baron Schilling de Canstatt a occupé, il y a deux ans lors du congrès des naturalistes. Mon diner quelque frugal qu'il soit, vaudra bien celui de l'hôtel. Nous feuilleterons les livres de ma bibliothèque. Le paysage est riant ; nous ferons des courses dans ma voiture, et nous causerons chemin faisant. Nos vacances commencent avec le mois de Septembre, et durent jusqu'à la fin d'Octobre. Je serai donc dégagé de toutes mes fonctions officielles, et j'aurai aussi expédié mes volumes brahmaniques. Quelquesuns de mes collègues seront absents : mais je me flatte d'être à même de vous raconter l'Allemagne savante. Venez donc, et annoncez moi seulement votre arrivée quelques jours d'avance.*

*Je n'ai pas besoin de vous détailler les différentes voyes par terre ou par fleuve entre lesquelles vous pourrez choisir. Elles sont toutes commodes et rapides. Nous sommes voisins.*